

Les « Déserteurs de l'Ecole » au troisième trimestre de la classe terminale

Edito – Avril 2023

Ils sont 536 081 candidats au Bac 2023 et n'attendent plus que leurs résultats prévus à partir du mardi 4 juillet même s'ils devront encore se présenter à une épreuve de Philosophie mercredi 14 juin et à un Grand oral dans la période du 19 au 30 juin. Mais semble-t-il les enjeux sont déjà clos après les résultats du contrôle continu de première et terminale (40% de la note finale), les notes des épreuves anticipées de français et celles des deux épreuves de spécialité terminales rendues le 12 avril (32% de la note finale).

Seules les appréciations du Livret scolaire du lycéen (LSL) pourraient troubler à la marge la certitude pour le lycéen du devoir accompli ; celui-ci portant sur les observations professorales jusqu'au dernier trimestre concernant l'assiduité, le travail, les progrès, la capacité de réussite des deux années écoulées.

Désormais, dès la mi-avril, plus aucune inquiétudes, ou presque, sur la réussite et très exceptionnellement l'échec : le simulateur bac 2023 présent sur tous les réseaux peut déjà calculer la moyenne au Bac et afficher la mention.

Les lycéens s'abstiennent en majorité de venir en classe ou choisissent leurs enseignements, leurs professeurs, leurs horaires de présence, un peu comme s'ils étaient déjà étudiants !

Aucun événement ne peut troubler cette désertion ni celle de l'équipe éducative déstabilisée et encore moins celle du ministre qui rappelait dans une vidéo du vendredi 14 avril que « la fin d'année se profile mais qu'elle n'est pas terminée, qu'il ne faut rien lâcher, poursuivre ses efforts ».

Ce constat anticipé et décrié depuis quelque mois par les organisations syndicales, les associations de parents ou encore la Conférence des professeurs spécialistes, se déroule comme redouté avec une complicité du « laissez faire », d'une rumeur qui n'hésite pas à répéter que l'Ecole est déjà fermée, que les professeurs sont déjà absents ou en vacances ! Désormais au lycée comme dans d'autres organisations, le temps s'accélère donnant sens à un management qui enjambe les handicaps d'un parcours pour toujours épouser d'autres objectifs, d'autres intérêts. Ainsi Parcoursup au lycée a pris une place dominante pour dépasser la valeur du Bac, pour réduire les enseignants à de simples passeurs vers le Supérieur.

Ils sont 536 081 candidats au Bac général et technologique 2023 à se préparer pour l'immense majorité à poursuivre des études à l'Université ou dans des écoles supérieures, parfois par automatisme ou par mimétisme familial, par goût ou par obligation et souvent sans véritable préparation, connaissance des compétences transversales indispensables pour réussir dans le post-bac.

Publié sur le site eduscol en janvier 2023, une note pédagogique précise pour chaque enseignement de spécialité les grandes orientations au troisième trimestre pour réussir le Grand oral et son entrée dans le Supérieur.

Les enseignants de STSS sont invités au long de ce dernier trimestre à reprendre les attendus affichés sur Parcoursup en lien avec les projets d'orientation des futurs bacheliers comme « porter un intérêt pour les questions d'actualité sanitaires et sociales » ou encore « développer des qualités humaines et capacités relationnelles ».

Ce sont les méthodes de travail qui doivent requérir l'attention au service de l'ambition du futur étudiant pour renforcer son autonomie, le sens du travail collaboratif ou encore l'appropriation de questions complexes.



ASSOCIATION DES PROFESSEURS
DE SCIENCES MÉDICO-SOCIALES

Il est aussi suggéré de solliciter la collaboration d'autres enseignants comme ceux d'arts plastiques ou encore de professionnels de la protection sociale pour travailler en mode projet, en groupe ou encore entre pairs, en provoquant reportages, débats, visites, en s'inscrivant à des concours pour répondre à des défis, des challenges...

La désertion n'est donc pas permise en cette période de l'année scolaire, l'impasse temporelle ne pourrait se solder que par la méconnaissance des attentes futures et renforcer les inégalités sociales entre ceux qui bénéficient d'un coaching culturel, d'un accès assuré à des formations repérées, tracées par l'argent et les autres...